

Urgences



Blancheur

Jean-Claude Simard

Numéro 9, 1er trimestre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025140ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025140ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, J.-C. (1984). Blancheur. *Urgences*, (9), 69–73.

<https://doi.org/10.7202/025140ar>

JEAN-CLAUDE SIMARD

BLANCHEUR

Les draps m'appellent
les draps me parlent.

Elle était poète.

Elle était poète
et savait le secret des mots.

Sur la blancheur des pages
ses mains s'enivraient de rêve
Tout lui était lyre
et même la blessure des silences.

Les draps m'appellent
les draps me rient.

Sur la blancheur du lit
ses rêves enivraient ma main
Son corps m'était dire
en même la brûlure des souffrances.

Les draps m'appellent
les draps me crient.

Elle était poète.

Elle était poète
Et plus rien ne m'est rire
dans la morsure de l'absence.

IMAGO

Les lignes de mes mains
avaient tracé sur son corps
des treillis de hasard.
Des étoiles à cinq doigts
dansaient
sur la pointe de ses seins
Et entre ses cuisses
la chevelure d'une comète
caressait doucement
l'humidité sombre du désir.

MORBIDITÉ CONTRÔLÉE

Partager la mort des crabes enfouis
Lente reptation sur l'agonie des jours,
Détuméfier la tristesse des ogives
et laver dans le sang les chances d'avenir.
Faire naître des mondes,
détruire des poussières.
Ivresse des nuits vertes où le ciel se pâme
ivresse des jours bénits où la vase s'enflamme
ivresse des ardeurs, des sexes lovés, enclavés et dentelés.
Morsure de vipère étoilée,
avalant ses petits,
Tendresse de tamanoir osseux dans des forêts verdinantes
L'âge d'or des tendres montagnes s'enfle au gré des vagues
et les cadavres dansent dans la sciure des bateaux.
O scène obscène du désir!
Théâtre d'ombres où les masques arrachés
sont de chair
et la chair arrachée
fausse
aux arbres pendue que vent emporte.
Ciel rouge de désir, ciel bandé d'astres
les auréoles boréales, couronnes de guerre
pour des givres d'étincelle.
O ma mort,
ô ma seule amie,
Tendresse de carton et vice de forme,
on désarticule tes charmes au gré des alizés
que charrie la bise des amants!

ATTENTE

Je suis à naître.

Entre plume et papier
Entre feu et parole
Entre silence et dire.

Plage blanche et pointe de rêve
Rencontre de deux absences
Mobile.
Le mot m'engendre
Et fusionnant chair et flamme
Tisse, emmi ses nervures
La trame de mes jours vierges.

Je suis à naître.